

Dom Eugène Vandeur
(1875-1967)

Bénédictin. Abbaye de Maredsous, Belgique.

Extraits de L'abandon à Dieu

« Père, que le Règne de votre Christ s'établisse en moi, que JESUS soit le Maître ! Lui seul...

Il ne peut l'être que si votre grâce m'assimile à Lui, Modèle éternel des Saints et Saintes de Dieu.

Il est l'Hostie abandonnée à Vous, ô Père, depuis des siècles infinis, puisque avant tout commencement ici-bas, déjà vous le contempriez dans cette attitude future ; déjà Lui-même vous apparaissait abandonné à votre bon Plaisir.

Depuis le sein de Marie jusqu'à son admirable Ascension, il a été cela : l'Abandon vivant, permanent, vécu, à votre unique, à votre plus grande joie.

L'abandon n'a qu'un but : faire de moi le Christ.

Or je ne puis devenir le Christ qu'en revivant le Christ, tout le Christ, le Christ de chacun de ses Mystères. Pour que son Règne arrive en moi, il faut que sa Vie, sa Passion, sa Résurrection me transforment et, pratiquement, expriment cette transformation, si je puis dire, qui se fait à la Consécration du pain et du vin. N'est-ce pas dire que l'abandon est une rude, mais à la fois si sublime école de sainteté ?

Lorsque je célèbre un Mystère de JESUS, lorsque je participe à la sainte Messe qui met en valeur tout le potentiel de ce Mystère, c'est-à-dire ce qu'il contient en lui de grâces et de forces divines pour ma sanctification, pour cette opération de mort à moi et de vie au Christ, lorsque je m'abandonne à lui, il importe que je me laisse faire. Il est entendu que je ne dois pas mettre obstacle à cette action de Dieu en moi, à cette opération qui vise ma transformation au Christ dans la grâce du Mystère.

Je donne un exemple : je célèbre le Mystère de Noël, Mystère de l'Enfance du Christ, Mystère de Bethléem en la grotte de minuit, Mystère de la fuite en Egypte, Mystère de Nazareth et de la vie cachée de JESUS, trente ans durant... A chaque jour du Temps liturgique où l'Eglise remémore cet ineffable abaissement du Fils de Dieu, c'est la sainte Messe qui le met en valeur avec les grâces qui me le font vivre activement en lui. **Si j'entre bien dans 'les sentiments qui furent en JESUS', en JESUS Enfant, en chacune des phases de l'existence du petit JESUS, à quel multiple exercice d'abandons divers, variés, je livre mon âme, mon courage et ma vertu !** Qu'y a-t-il de plus 'abandonné' qu'un enfant, un petit enfant.

Jusqu'à un certain point – Lui qui était la Pensée divine engendrée du Père – le Saint Enfant JESUS a dû être ainsi ; ainsi a-t-il fait trente ans durant, tandis qu'il *était soumis* à sa Mère et à Joseph.

